

Les maisons des familles à l'épreuve de Covid 19



**+ de 900 familles soutenues
durant le confinement**



Introduction

Le confinement lié à la crise sanitaire de Covid-19 a éprouvé les familles, particulièrement celles déjà en situation de vulnérabilité. Dès le début du confinement (17 mars - 11 mai 2020), les Maisons des Familles sont parvenues à maintenir leur activité. Pour ce faire elles ont dû repenser leur fonctionnement pour continuer à accompagner les parents et leurs enfants, notamment ceux qui en avaient le plus besoin.

Cette épreuve a permis de dresser un certain nombre de constats relatifs à l'impact de la crise sanitaire sur les familles et également en matière de parentalité, et de tester de nouvelles modalités d'accompagnement afin de garder le lien avec les familles. Depuis le 04 juin, les Maisons des familles ont repris progressivement leur activité en présentiel en tenant compte des règles sanitaires en vigueur. Fort de cette expérience riche d'enseignements, le réseau Maisons des familles formule aujourd'hui des propositions d'évolutions concernant les politiques publiques de soutien à la parentalité.

Des difficultés accrues pendant le confinement

Le confinement lié à la crise sanitaire du Covid-19 a particulièrement éprouvé les familles déjà en contexte de vulnérabilité et fragilisé encore un peu plus celles vivant dans de situations de précarité. Dès le début du confinement, les Maisons des Familles ont dû repenser leur fonctionnement pour continuer à accompagner notamment les parents et enfants qui en avaient le plus besoin.

En l'absence d'un accompagnement possible en présentiel, nos équipes des Maisons des familles ont continué à distance à **maintenir le lien avec les familles** dont les **conditions de vie se sont aggravées** pendant la crise.

De nouvelles **modalités de travail adaptées** ont dû être mises en place afin à la fois d'assurer une continuité de service et de répondre à des problématiques accrues et/ou nouvelles, à des situations individuelles et collectives parfois rendues complexes du fait de conditions de confinement particulièrement difficiles pour les familles.

De nombreuses inquiétudes sont dans un premier temps rapidement remontées du terrain :

- Tout d'abord, **la perte d'une « structure temps » et d'un « espace-temps »** définis d'ordinaire par les rythmes scolaires et de travail ont eu des **conséquences importantes sur la cellule familiale**, elles-mêmes accentuées par la promiscuité liée au confinement, en particulier pour les familles monoparentales, les familles en situation de mal-logement, et de manière générale les familles en situation de précarité (faibles revenus, isolement, parcours migratoire...).
- Nous avons également constaté une **recrudescence des conflits intrafamiliaux** entre les enfants et les parents, et entre les parents entre eux.
 - o Les foyers où, en temps normal, les deux parents travaillent ou bien les parents séparés dans un système de garde alternée – qui ont été amenés à passer tout leur temps avec leur(s) enfant(s) – ont eu du mal à faire face aux nombreuses difficultés du quotidien tels que mettre en place une nouvelle organisation de la journée, poser un cadre éducatif notamment lorsque celui-ci était déjà fragile ou quasi inexistant avant le confinement, gérer la consommation des écrans des enfants (réseaux sociaux sur portable, jeux vidéo), assurer le suivi scolaire...
 - o Pour les familles monoparentales, le tête-à-tête permanent avec leur(s) enfant(s) a accentué le sentiment d'épuisement et de solitude préexistant des mères isolées.
 - o Les situations conflictuelles (violences, addictions...) qui exigent une mise à l'abri des femmes et des enfants, ont été particulièrement difficiles à gérer par les équipes, faute d'offre de solutions en termes d'accueil et d'hébergement pendant le confinement.
- Concernant le **suivi scolaire**, ce lien « dégradé » a également été un obstacle pour les parents qui ont rencontré davantage de difficultés à maintenir l'assiduité de leur(s) enfant(s) dans le travail scolaire. Dans les familles particulièrement modestes et en situation de précarité, ce suivi a été matériellement rendu difficile en l'absence de matériel informatique et d'accès Internet

nécessaire (un ordinateur pour toute la famille) ou en l'absence de pièce dédiée (logement exigu). De même, ces parents ont pu se sentir impuissants ou démunis à apporter un soutien pédagogique à leur enfant(s) en raison de leur non maîtrise de la langue française ou ayant eux-mêmes en situation d'échec scolaire.

Les familles habituellement accueillies au sein des Maisons des familles ont très vite rapporté des **problèmes d'accès aux ressources alimentaires**, du fait de la fermeture de certains points relais et/ou de distribution assurés par des associations locales, portées par des bénévoles aux profils considérés comme « à risque », et du fait d'une mobilité réduite (nécessité d'une attestation de déplacement, offre de transport en commun moins importante, présence d'enfants notamment pour les familles monoparentales, manque d'équipement de protection individuelle / masques, craintes accrues pour les familles en en parcours migratoire de contrôle de police).

Par ailleurs, des problématiques existantes avant cette période ont été mises en lumière de manière accrue par le confinement et se sont souvent accentuées.

Le confinement a en effet exacerbé les difficultés des familles de parents et/ou d'enfants en situation de handicap et ayant des problématiques de santé notamment psychiatriques, des familles en situation de mal logement craignant d'être mises à la rue faute de pouvoir payer les « marchands de sommeil ».

Concernant les familles, de manière concrète, nos équipes ont recensé des besoins :

- d'écoute, face à la solitude et à l'isolement, face à un sentiment d'épuisement ;
- de colis alimentaires et produits premier âge (couches...) ;
- d'équipement informatique (PC, connexion Internet) et téléphonique (cartes prépayées).

Les Maisons des Familles ont dû répondre et ont répondu, souvent en partenariat, aux besoins alimentaires, d'hébergement, mais ont aussi soutenu les parents dans la mise en œuvre très opérationnelle de la continuité pédagogique : lien avec les établissements scolaires, distribution de 5945 photocopies de cours, 933 heures d'accompagnement à la scolarité...

Paradoxalement et de manière marginale, nous constatons des effets « positifs » pour certaines familles. Ainsi, des familles sans solution pérenne de logement ont pu être hébergées pendant le temps du confinement et ainsi pu « faire une pause » dans leur quête incessante d'un logement.

Un lien de confiance a été, ici et là, renouvelé avec les enseignants, un certain nombre de familles saluant leur engagement à trouver des solutions pour venir en soutien à leurs enfants. Nos équipes ont également rapporté un investissement plus important et visible des papas notamment dans le suivi scolaire. Grâce à l'accompagnement des équipes éducatives et à la solidarité entre familles certains parents sont parvenus à mieux se familiariser avec l'utilisation du numérique (groupes WhatsApp et Facebook...).

Garder et maintenir le lien avec les familles

Toutes les Maisons des Familles ont maintenu leur activité à distance en restant en contact par téléphone avec les familles (appels quotidien ou hebdomadaires en fonction de la situation, SMS, etc.) ou via les réseaux sociaux. La très grande majorité des familles accompagnées habituellement l'ont été en période de confinement, rejointes par de nouvelles familles.

Afin de garder le lien avec au total plus de 900 familles, plus de 8500 appels et 2500 SMS ont ainsi été envoyés par les 235 acteurs engagés (bénévoles et salariés).

Afin de conserver la dynamique collective des Maisons des Familles, des communautés virtuelles ont été créés – par le biais de groupes Facebook, WhatsApp ou encore des visios collectives avec les familles – pour se donner des nouvelles, relever ensemble des défis, organiser des activités, vivre des temps ensemble.

De nombreuses initiatives pour rester en lien avec les familles ont été mises en œuvre par les responsables des différentes des Maisons des familles et leurs équipes, parmi elles la mise en place et l'animation de :

- ✓ groupes privés Facebook avec un défi par semaine à faire avec les enfants (ex. : photo de famille et carnaval (décors, déguisements,...) partage sur le groupe, gagne la famille qui aura le plus de *like*) ;
- ✓ groupes de discussion WhatsApp avec les familles, les bénévoles, le(s) salarié(s) référents : envoi de vidéos faites par les salariés (1 recette vite fait et pas chère, contes et poèmes racontés le soir, des défis lancés ; ex. : défi de la plus vilaine grimace face au COVID).

Poursuivre et renforcer le soutien à la parentalité

La crise sanitaire aura contribué à aggraver les conditions de vie des familles les plus vulnérables (recrudescence des conflits intrafamiliaux, renforcement de l'isolement, aggravation de la précarité...). L'après-déconfinement s'avère d'autant plus compliquée pour ces familles durement impactées, qui ont et auront sur la durée plus de mal à se relever et à reprendre le cours d'une vie « normale ». Elles auront besoin d'une attention plus forte afin que leur situation ne continue pas à se détériorer et d'un accompagnement plus important encore afin de les aider à trouver les ressorts pour faire face et dépasser leurs difficultés.

Il est ainsi essentiel **que les politiques publiques apportent un soutien renforcé à l'ensemble des dispositifs existants de soutien à la parentalité au sens large, incluant le champ de la petite enfance**, sur la période de déconfinement et de l'après-crise, qui vraisemblablement s'étirera en longueur, pour accompagner en particulier les publics les plus vulnérables.

Plus largement, en s'appuyant sur les enseignements de cette crise sanitaire et ses effets sur les publics fragiles, il est également essentiel **que l'Etat porte des politiques publiques ambitieuses en matière de parentalité et dans la durée** afin de mieux prévenir les inégalités et leur reproduction.

Nous le constatons au quotidien, plus tôt les familles sont épaulées (recréation de lien social, remobilisation, reprise de confiance en leurs capacités éducatives, accès aux droits... pour les parents ; repérage de carences, consolidation du lien mère-enfant, pré-socialisation... pour les enfants), plus tôt il est possible d'agir et ainsi de prévenir des difficultés plus profondes : conflits, ruptures, placements...

Or l'accueil des familles en grande détresse matérielle (logement précaire, précarité financière, situation de rue...) et sociale (isolement, monoparentalité...) nécessite un accompagnement adapté, spécifique et renforcé qui demande une adaptation de la prise en charge et une grande souplesse en termes de fonctionnement et d'organisation des structures (amplitude horaire large, lieu d'accueil ouvert, travail partenarial...) et dans les pratiques professionnelles des équipes (en termes de posture, de polyvalence et de travail partenarial, notamment dans les dispositifs de soutien à la parentalité).

Sans investissement massif et dans la durée en matière de prévention, les efforts engagés seront vains.

Conclusion

Depuis le 17 mars dernier, début du confinement de notre pays, les Maisons des familles se sont montrées extrêmement réactives pour maintenir le lien avec les familles et poursuivre l'accompagnement proposé sous de nouvelles modalités.

Cette période inédite a ainsi démontré, s'il en est, les capacités d'adaptation des Maisons des Familles en s'ajustant aux situations particulières des familles et à leurs besoins pendant le confinement. Leur ancrage local, leur fine connaissance de leur territoire d'action et leur maillage ont permis de débloquent de nombreuses problématiques afin d'apporter des réponses (en termes de besoins alimentaires, d'hébergement, d'isolement accru ou encore de continuité pédagogique) et de soutenir pleinement les parents dans leur rôle.

Cette expérience a, de plus, démontré la robustesse du modèle et de l'accompagnement original proposé par les Maisons des familles et son adéquation avec les attentes et besoins des publics accueillis et accompagnés.

Les maisons des familles sont à nouveau toutes ouvertes, en assurant un cadre de sécurité sanitaire pour tous.

Les familles sont au rendez-vous, celles qui fréquentaient déjà les lieux avant la pandémie ainsi que de nouvelles. Toutes sont présentes et reconnaissantes de la réactivité et du soutien des équipes, là où souvent plus aucun espace ressource ne leur était offert.

Les projets fleurissent pour rendre compte de ce qui a été vécu et appris au cours de cette période inédite. Dès aujourd'hui, les familles co-construisent des projets d'activités et de vacances pour les mois d'été. Le présent et l'avenir se dessinent, avec beaucoup d'enthousiasme et d'espoir.

A propos des Maisons des familles

Le programme et réseau des « Maisons des familles » est un dispositif original et innovant de soutien à la parentalité. Créé en 2009 par Apprentis d'Auteuil et le Secours catholique, le réseau compte aujourd'hui 15 Maisons des familles dans 12 villes et 11 départements en métropole et outremer.

Leur mode de fonctionnement singulier repose notamment sur une gouvernance multi-partenariale, un mode de fonctionnement souple et adapté aux spécificités du public accueilli, un mode d'intervention sociale originale, et un champ d'action sociale large, qui s'inscrit en relais et en médiation avec les structures et dispositifs de droit commun, et en prévention d'éventuels conflits et ruptures.

<https://www.maisondesfamilles.fr/>

Activités des Maisons des familles pendant le confinement

| |
|--|
| 912 familles restées en lien |
| 8 758 appels passés aux familles |
| 2 542 SMS envoyés aux familles |
| 71 visios avec les familles |
| 235 personnes mobilisées |
| 2 339 aides alimentaires distribuées |
| 914 visites au pied des immeubles |
| 29 groupes WhatsApp créés et animés |
| 51 176 notifications/messages WhatsApp |
| 17 Pages, groupes Facebook |
| 12 livrets à destination des familles |
| 1 721 vidéos réalisées |
| 933 heures d'accompagnement à la scolarité |
| 5 915 photocopies pour l'accompagnement à la scolarité |
| 116 réunions d'équipe |
| 7 visios animations du réseau |
| 23 réunions de CA |



<https://www.maisondesfamilles.fr/>